François ne rêva pas de donner mille cœurs, d'immoler mille vies : plus pratique, il livra ce qu'il était et ce qu'il avait ; mais il donna sans regret, sans retour, sans réserve! Semblable à la veuve de l'Evangile, il donna donc deux oboles : son corps, son âme.

- a) De son corps, il fit un holocauste gras. (Ps. xix, 4).
- par la mortification, (vêtement, argent, nourriture, froid, pénurie,) bref, il assujettit parfaitement à son âme le frère âne;
- par ses démarches pour atteindre le martyre sanglant en Orient ;
 - par ses stigmates.
 - b) Son ame, il l'a donnée
- par la *prière*, à elle il consacra totalement et son cœur et son temps ;
- par l'amour: "la preuve qu'on aime Dieu, dit Saint Laurent Justinien, c'est, de son plein gré, penser à Dieu, parler à Dieu, souffrir pour Dieu." Or,

"Il ne pouvait, dit Th. de Célano (II Vit. 125), entendre parler d'amour de Dieu sans être subitement excité, brûlé, enflammé: comme si par l'archet de la voix extérieure la corde intérieure de son cœur était touchée." La liturgie chante de lui: "Tout ce qu'il trouve de joie, dans les choses d'ici-bas, il le reporte à la gloire de leur Créateur."

Cette même liturgie chante encore : "Cet amant passionné de la Loi nouvelle chantait en français des cantiques de louange. Il louait ; il faisait louer ; la louange était sans cesse sur ses lèvres ; la louange du Seigneur, dis-je ; les oiseaux, les animaux, toutes les créatures, il les invite à louer leur Créateur... Le serviteur du Très-Haut fait jaillir du cœur de la vierge Claire des flammes pour le Dieu-Homme que l'amour a fait homme."

- 3) Fût-il amant plus passionné de la souffrance : jamais avare ne désira plus les trésors. Voici sa prière dans les maladies : "Je vous rends grâces, Seigneur, pour ma sœur la "maladie, et vous prie d'en ajouter cent fois plus si tel est "votre bon plaisir." Donc :
 - a) Demandons souvent, tous les jours, l'amour vrai et persé-

véi

flai

abs

am

mo

glo

d

priè

des

me

Dura toujo de la plum la cau No

magn du N coura libert